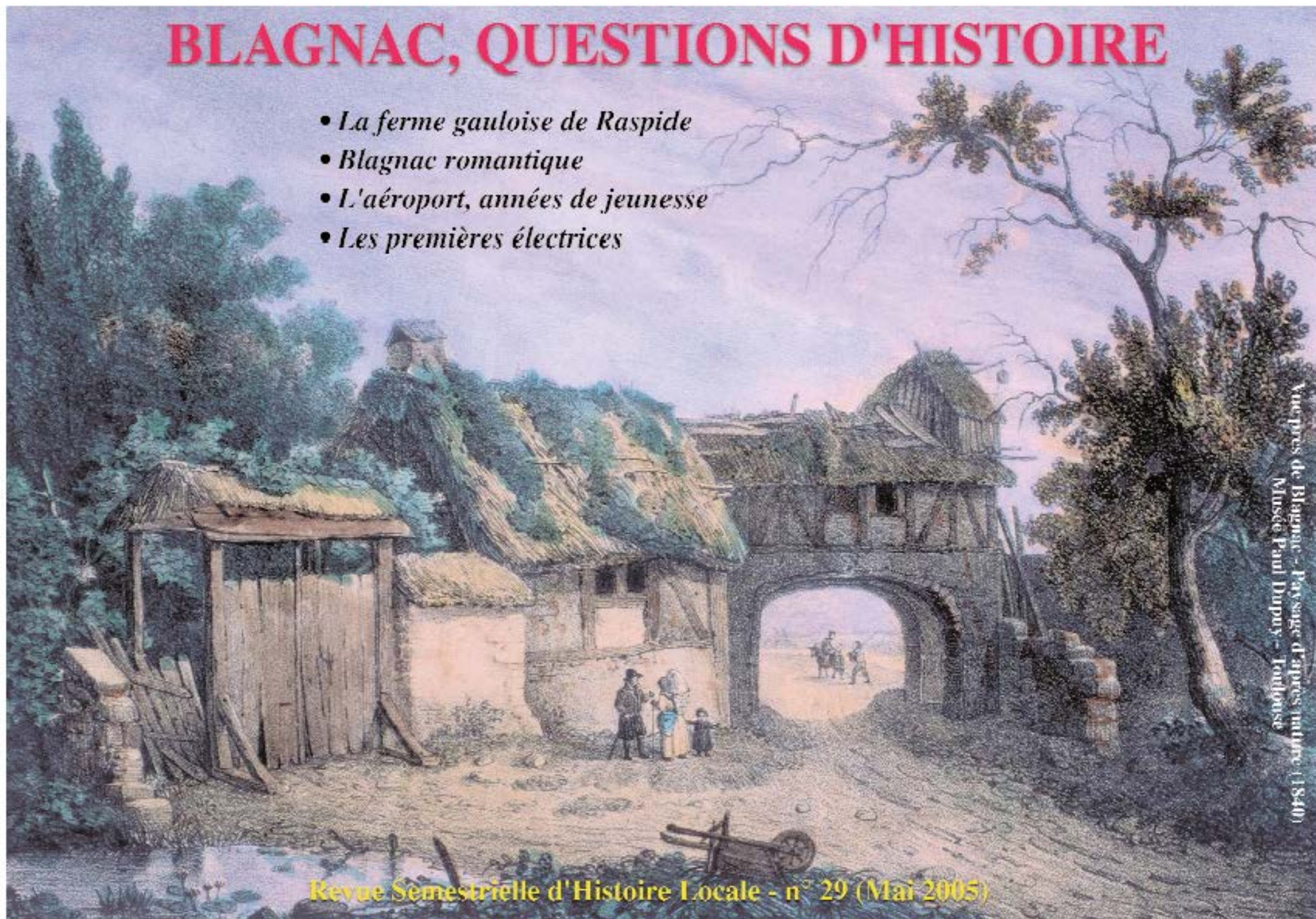


BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *La ferme gauloise de Raspide*
- *Blagnac romantique*
- *L'aéroport, années de jeunesse*
- *Les premières électriques*



Vues près de Blagnac - Paysage d'après nature (1840)
Musée Paul Dupuy - Toulouse

Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n° 29 (Mai 2005)

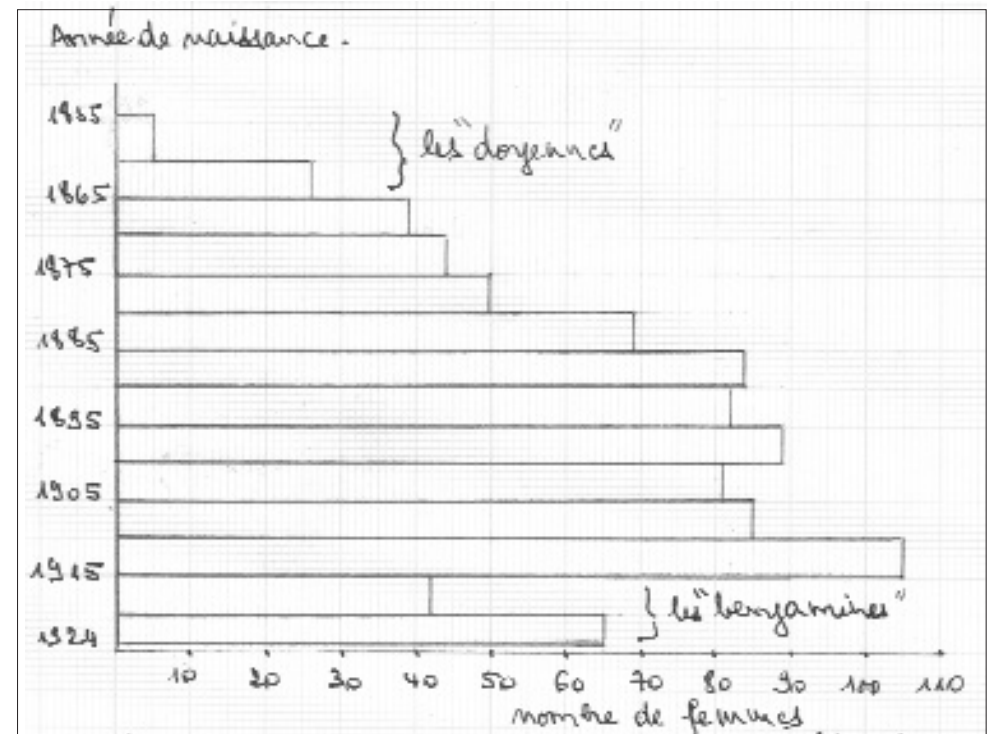
A la rencontre des premières électriques de Blagnac à travers les archives municipales et quelques témoignages

21 avril 1944, une ordonnance du Comité Français de Libération Nationale accorde (enfin !) le droit de vote aux femmes et statue sur l'organisation des pouvoirs publics après la libération de la France. Ainsi, les conseils municipaux seront renouvelés dès que des élections régulières seront possibles. A cet effet, il faut entreprendre la révision ou la reconstitution des listes électorales et procéder à l'inscription des femmes devenues électrices dans les mêmes conditions que les hommes (avoir 21 ans, être domiciliés dans la commune depuis plus de 6 mois). Des inscriptions se font de fin novembre à fin février, comme l'atteste un document conservé aux archives municipales mais il y eut certainement des inscriptions postérieures sinon comment expliquer l'état des listes électorales : dactylographiées, elles comportent un ajout manuscrit dressé sans soin, où ne figurent pas toutes les indications requises : nom, prénom, nom de jeune fille pour les femmes mariées, date et lieu de naissance, profession, domiciliation. Malgré leurs imperfections et leurs limites, les listes électorales nous permettent de faire connaissance avec les premières électriques de Blagnac.

Elles sont 858 (53 % du corps électoral). Elles ont entre 21 et 91 ans ! Les « doyennes » sont nonagénaires ou octogénaires (21 nées entre 1854 et 1865). Les « benjamines » ont entre 21 et 30 ans (107) ; on remarque leur faible nombre pour les années 1915, 16, 17 : rien que de très normal, le corps électoral ne fait que refléter la baisse dramatique des naissances pendant la première guerre mondiale. Les gros bataillons ont entre 30 et 40 ans (190) mais les « quadras » et les « quinquas » sont encore bien représentées (170 et 165).

Ces femmes sont très majoritairement mariées ; on dénombre seulement 134 célibataires dont les 30 religieuses du monastère. Le mariage est le destin le plus commun des femmes et les occupations domestiques les seules occupations de la majorité d'entre elles. « Sans profession » indiquent clairement les listes pour 352 ; aucune mention ne figure pour 175 autres ; 43 enfin confondent profession et état : les 30 religieuses, 8 « ménagères », 3 propriétaires et 2 étudiantes.

Il y a donc 288 « actives » recensées. Que font-elles ?



La pyramide des âges du corps électoral.

Le secteur tertiaire (services, commerce) est le premier secteur d'emploi.

Les services occupent 108 femmes dans des tâches que l'on peut considérer comme « féminines » :

- s nettoyer : 52 blanchisseuses ou laveuses qui assuraient, on le sait, le blanchiment du linge de la bourgeoisie toulousaine. 15 femmes de ménage ou de service.
- s nourrir ou désaltérer : restauratrice, cuisinières, limonadières,
- s embellir : coiffeuses
- s soigner : sages-femmes, infirmières, mais la pharmacienne contrairement aux précédentes exerce une profession plus masculinisée.

Les plus jeunes ont pénétré les bureaux (comptables, sténos-dactylos, secrétaires)

et l'administration (P.T.T. avec la receveuse, la livreuse de télégrammes, préfecture, enseignement avec professeurs et institutrices).

Le métier le plus inattendu : carillonneuse !

30 femmes sont commerçantes ; beaucoup dans le commerce alimentaire ; il s'agit souvent d'une boutique familiale où mari et femme se partagent les tâches : boulangerie, boucherie, charcuterie, épicerie, gérance d'Epargne. On trouve aussi la marchande ambulante, la marchande de tabac, celle de journaux, la mercière, la modiste, la "négociante"...

Le secteur primaire (agriculture) apparaît comme le plus homogène. 103 femmes se disent « cultivateurs ou cultivatrices » et 5 « ouvrières agricoles ». Blagnac est une commune rurale où la petite exploitation est la règle ; là aussi, le travail des femmes s'insère souvent dans celui du groupe familial (mari, père).

Le secteur secondaire (artisanat, industrie) est le plus faiblement représenté avec 33 femmes. A côté de "l'industrielle", on y retrouve pour 1/3 les métiers du vêtement « classiques » pour les femmes (brodeuse, couturières, culottière, stoppeuse) ou moins (tailleur, mais le mari l'est aussi) ; les 2/3 restant forment un ensemble disparate que l'on a dû mal à cerner avec des ouvrières d'usine dans des lieux (manufacture des tabacs, cartoucherie) et des spécialités (métallurgiste, mécanicienne, décolleteuse, soudeur...) que la première guerre mondiale a sûrement ouverts aux femmes.

A travers les listes, on voit que le domaine d'activité des femmes s'est diversifié mais rares sont encore celles qui ont pu bénéficier d'une scolarité longue et qui à ce titre occupent des emplois de "cadres". Nos jeunes étudiantes qui s'inscrivent en tant que telles ne s'y trompent pas : étudier est une chance et le plus sûr chemin de l'émancipation.

Ces électrices, d'où sont-elles originaires ?

- 495 sont nées dans la Haute-Garonne : 224 à Blagnac, 104 à Toulouse, une soixantaine dans les communes proches de Blagnac (Aussonne, Beauzelle, Cornebarrieu, Grenade, Merville, Pibrac...)

- 123 sont originaires des autres départements de Midi-Pyrénées : l'Ariège vient en tête puis le Tarn et Garonne, Gers, Aveyron et Tarn.

- Des autres régions, seuls quelques départements méridionaux se détachent : Aude, Pyrénées Orientales, Gironde, et la Seine dans la partie nord.

- Quelques électrices sont originaires de l'empire colonial ; 28 sont d'origine

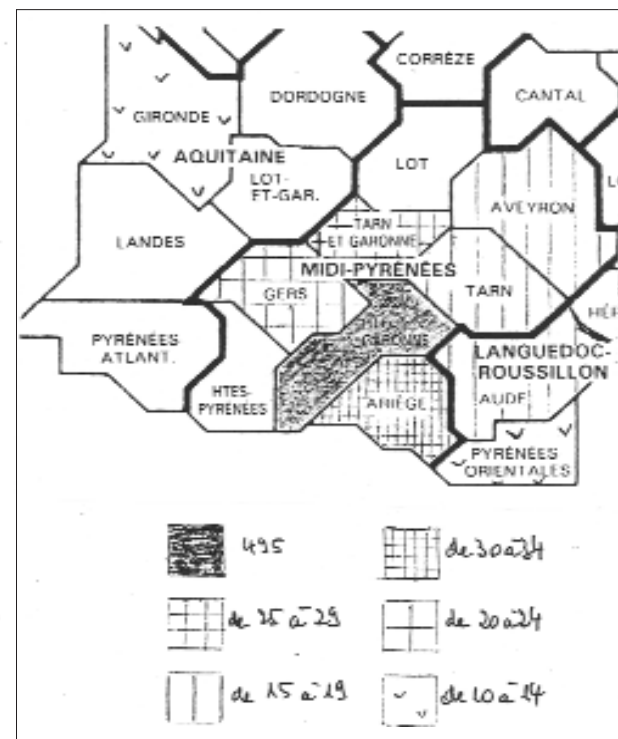
Alsace	3	Limousin	3
Aquitaine	24	Lorraine	7
Auvergne	1	Midi-Pyrénées	618
Bourgogne	2	Nord-Pas de Calais	7
Bretagne	4	Basse-Normandie	1
Centre	10	Haute-Normandie	1
Champagne-Ardenne	9	Pays de la Loire	12
Corse	4	Picardie	13
Franche-Comté	0	Poitou-Charente	6
Ile-de-France	20	Provence-Alpes- Côte d'Azur	5
Languedoc-Roussillon	35	Rhône-Alpes	4

L'origine des électrices, nombre de femmes nées dans les différentes régions, les noms actuels des régions ont été utilisés par commodité.

étrangère, 13 nées en Italie, 8 en Espagne.

Ces chiffres témoignent d'abord de la densité des relations de Blagnac avec son environnement proche et d'un petit brassage de la population qui enrichit la commune d'éléments venus du reste de la France ou de l'étranger.

Enfin, dernier renseignement fourni par les listes d'émargement, le 29 avril 1945, les électrices sont venues massivement accomplir leur devoir électoral : le taux d'abstention est de 18 % (il monte à 50 % chez les plus de 75 ans). Elles ont élu



La part des départements méridionaux.

une municipalité où siègent 2 femmes.

TÉMOIGNAGES DE QUELQUES "BENJAMINES"

Réunies à Odyssud, le 16 février 2005, à l'invitation de "Blagnac Histoire et Mémoire", elles sont huit à raconter leur première expérience d'électrice. Ultérieurement, un autre témoignage a été recueilli, celui de Madame Giguet qui faisait fonction de secrétaire générale de la mairie en avril 1945 (elle sera confirmée à ce poste en octobre de la même année). Toutes nos interlocutrices se souviennent des remous qui ont accompagné la Libération : la municipalité du temps de guerre écartée, remplacée par une autorité provisoire, les élections pour désigner la nouvelle municipalité. Toutes racontent aussi les grandes difficultés de la période. Dans ce contexte, les élections n'ont pas été leur préoccupation essentielle.

- Comment se sont-elles inscrites sur les listes électorales ?

Certaines n'en ont gardé aucun souvenir ; les autres pensent y être allées seules ou avec leur mari ou que les démarches ont été effectuées par un membre de leur famille très actif dans la vie politique locale. En fait, les femmes nées à Blagnac ont été inscrites d'office sur les listes électorales ; les autres (soit la majorité) ont dû accomplir la démarche.

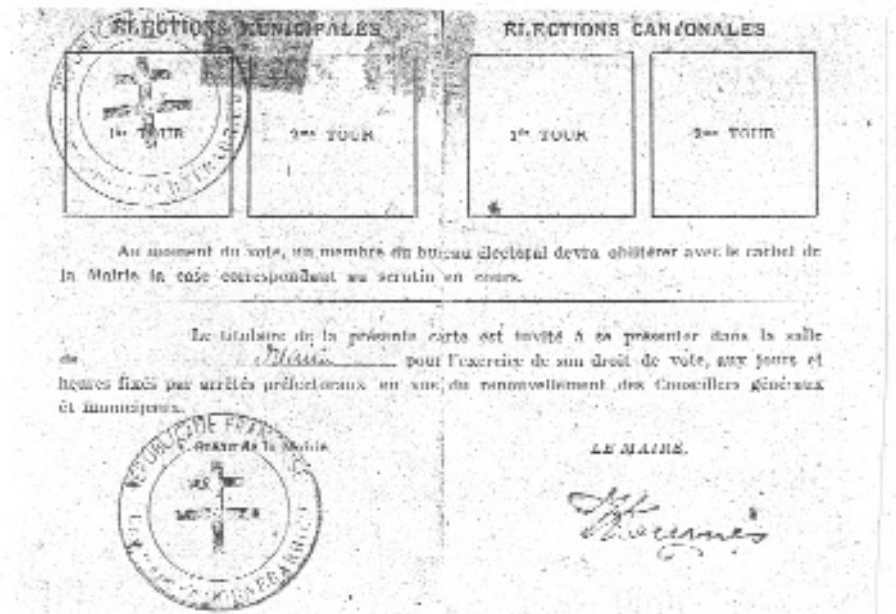
- Ont-elles reçu leur carte électorale ?

Elles ne savent plus. Pourtant, la Poste a acheminé - comme de nos jours - les cartes électorales (document 1).

- Ont-elles reçu de la propagande électorale ?

moue dubitative ; chacune réfléchit puis opte pour le non ; il y a eu certainement affichage à la mairie, peut-être ailleurs ; on évoque la pénurie de papier à l'époque qui ne permettait pas une grande débauche de publicité : hypothèse confirmée par la magnifique affiche retrouvée aux archives municipales (document 2). D'après celle-ci, les listes de candidats ont été distribuées, les professions de foi affichées (document 3). Des informations ont été aussi données à la radio.

- Comment s'est déroulé le scrutin du 29 avril ?



1 - Carte d'électeur provenant de Cornebarrieu. Le féminin n'existe pas !

Elections Municipales du 29 Avril 1945.
Citoyennes. Citoyens. Appel aux Electeurs et Electrices

Les délégués des groupements suivants :

Mouvement de Libération Nationale, Front National, Mouvement républicain populaire, Confédération générale du Travail, Union des femmes de France, Action féminine, Parti Communiste, Parti Radical, Parti Socialiste (S.F.I.O.)

Repondant présent à l'appel de la Résistance, in conseil par le général de Gaulle, qui demande à tous ses organismes de s'unir contre le fascisme et la réaction, approuvent, en tous lieux, le programme intégral du Comité National de la Résistance et décident de présenter à nos suffrages une liste commune.

Elle s'unissent, car ce programme est en danger.

Après une période de chagrin, provoqué par le décès de la Résistance, les adversaires, ont vu la tête, ils veulent conserver leurs privilèges ! Des élections nettement à droite seraient leur but, aussi veulent-ils de créer des divisions.

Dignité pour régner, telle a toujours été leur technique.

Tous déjouez cette manœuvre.

Citoyennes et citoyens qui êtes les victimes de ces finances, oracles, ministères, en votant pour la liste commune de la Résistance, vous obtenez inévitablement de voir enfin cesser l'exploitation de ceux qui travaillent et d'acquiescer le droit à une vie normale !

Plus de parasites vivant aux dépens des producteurs, plus de privilèges pour une minorité oisive, que chacun participe, en fonction de ses moyens, au bien-être commun.

Le programme local s'inspirera de ces idées.

Mouvements lorsque les transformations nécessaires, voire indispensables, sont réalisées en fonction de bonnes finances, si nous sommes nos élus.

Mais nous chiffrerons d'abord, en raison des circonstances locales, d'anticiper ce qui coûte, rigueur à d'abord, eau, éclairage, voirie, électricité, etc...

L'hygiène sera l'objet de tous nos soins, la propreté étant la base de la santé, nous nous efforcerons d'améliorer la vie scolaire en accordant plus d'importance à l'école maternelle et aux écoles de nuit, médicales avant leur fonctionnement, une caudière soignée pour les enfants des écoles sera organisée ; avec la collaboration des établissements féminins nous instaurerons des cours d'initiation à la culture afin d'éduquer les futures mères de famille, des ateliers de pe et de bois seront installés pour les garçons ainsi que des cours agricoles et horticoles.

Tous nous efforcerons de bonifier le rattachement quoique les municipalités n'avaient la charge, ni la responsabilité. Enfin nous mettrons à l'étude, pour nos deux secteurs, tout un programme de travaux pour l'amélioration et l'embellissement de notre cité qui sera fait de bon cœur. Nous savons qu'il n'y a pas de vraie République sans la participation de tous les citoyens, nous ne nous arrêterons pas, pour leur intérêt personnel, à transformer l'intérêt général.

Tous mettrons en pratique la philosophie républicaine, liberté, égalité, fraternité, pour un parfait bonheur. Votez tous en bloc pour la liste commune **Appel à tous et à toutes** pour la République.
Toute la France.

Elles sont allées à la Mairie-Ecole, le plus souvent en famille au moment de la journée qui leur paraissait le plus propice. Il y avait plusieurs bureaux de vote, l'un salle des pas perdus (c'est celui que les 8 citent), les autres (2 ?) dans des salles de classe ; des isolements avaient été installés ; les urnes électorales fabriquées par un employé municipal. Des assesseurs avaient été désignés par chaque tête de liste ; d'autres recrutés à l'ouverture du scrutin, le plus jeune et le plus âgé des électeurs présents dans la salle (procédure traditionnelle dans les élections du 19^e siècle). Elles disent leur inquiétude du moment ; c'était la première fois qu'elles rentraient dans un bureau de vote, aucune n'avait accompagné les électeurs de leur entourage ; elles étaient donc un peu crispées, émues aussi parce qu'elles ressentaient l'importance de l'acte qu'elles allaient accomplir, « un devoir » ; l'une dit son contentement de femme. Dans la salle, la procédure était expliquée par un des assesseurs ; s'ajoutaient les conseils des proches, les consignes portées sur la carte d'électeur ; tout cela d'autant plus nécessaire que les modalités de vote dans les petites communes sont un peu compliquées : les candidats se présentent sur des listes mais le scrutin est uninominal ; les électeurs peuvent rayer des noms, en ajouter, panacher les listes. Deux listes étaient en compétition la Liste commune Républicaine Antifasciste, conduite par J.-L. Puig, la liste Prisonniers conduite par F.Roche (document 4 et 5). Dans le bureau de vote, pas de bousculade, d'attente particulière ni d'incident ; aucun de nos 8 témoins n'a vu les religieuses du monastère il est vrai que leur déplacement a été plus discret qu'on ne pourrait l'imaginer : elles sont venues par groupe de 4, chaque groupe sortant de la clôture lorsque le précédent la réintégrait !

- Ont-elles assisté au dépouillement ?

Oui, dit l'une qui se rappelle avec quelle minutie on y procédait ; une autre parle d'ambiance chaude mais convient qu'il s'agit peut-être de scrutin postérieur au 29 avril. La liste Puig est intégralement passée dès le 1^{er} tour (document 6).

- Y a-t-il eu des réactions hostiles ou favorables à cette première dans la vie politique des femmes ?

Des ricanements de quelques « anciens », persuadés que les femmes ne pourraient que mettre la pagaille !!! La politique ne saurait être qu'une affaire d'homme ! Opinion largement répandue ; en témoigne cette anecdote savoureuse, racontée par une Blagnacaise d'adoption : « En 1939, j'étais élève au collège de jeunes filles de Millau en classe de philosophie. Arrive un Inspecteur Général de philo qui à la fin du cours nous

interroge sur nos projets d'avenir. Nous parlons du droit de vote ; stupeur de l'Inspecteur et admonestation : Mesdemoiselles, la République vous a donné la possibilité de vous instruire ; c'est déjà bien ! Votre rôle n'est pas de gouverner la Nation ». Mais peut-être Monsieur l'Inspecteur avait-il eu le temps de changer d'opinion entre 1939 et 1945 et s'était-il rallié à la position du Général de Gaulle, estimant qu'on ne pouvait priver du droit de vote les Françaises, étant donné le rôle qu'elles avaient joué dans la Résistance.

Depuis 1945, les hommes se sont habitués à côtoyer les femmes dans les bureaux de vote et les femmes ont pris l'habitude de voter et de choisir de plus en plus librement leurs représentants. Mais, malgré les avancées récentes effectuées grâce à la loi sur la parité du 6 juin 2000, la présence des femmes dans les institutions françaises reste encore trop insuffisante : ainsi, l'Assemblée Nationale ne compte que 12,3 % de députées femmes ; les conseils généraux sont toujours des bastions masculins... Bref, les femmes ont encore des choses à conquérir !

Christiane COMBELLES

Sources

Archives municipales
1k33 : affichage électoral
1k35 : liste des candidats aux élections municipales
1k39 : procès-verbal d'élections

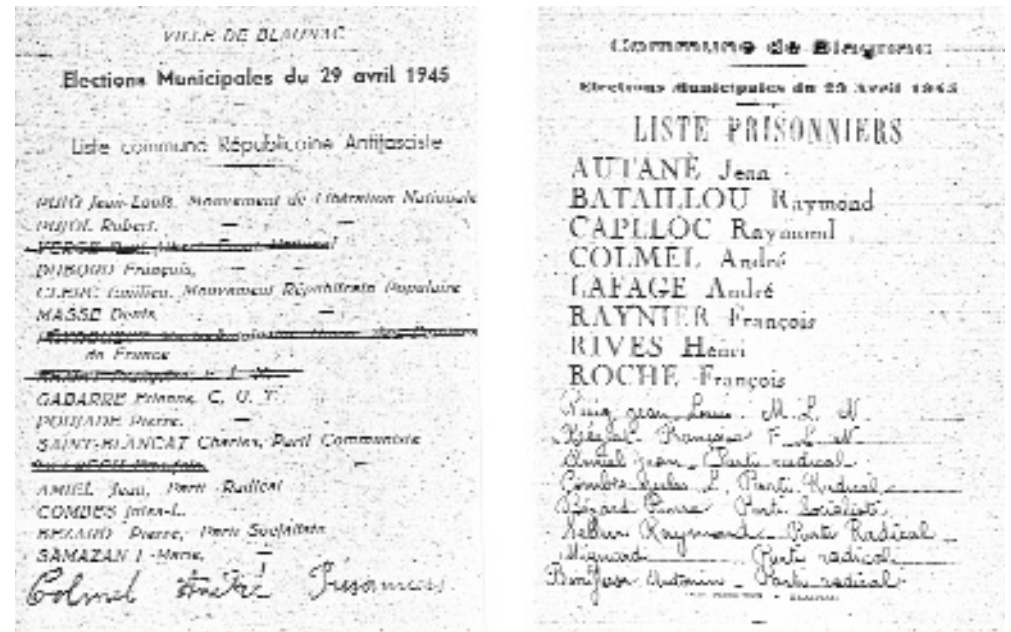
Remerciements

à Mesdames Argelès, Bézard, Giguët, Laconde, Luguëtis, Penarun, Prevost, Salles, Trouillet, Weidknet pour leurs témoignages
à tous ceux et celles qui ont participé à l'enquête, fourni des documents et permis la réalisation de cet article.



4 - Les listes en présence

- 1) le Front National est un mouvement de Résistance qui se développe à partir de la fin 1941, à l'instigation des communistes.
- 2) le F.L.N., représenté par Françoise Beziat (Comité des Femmes de Libération Nationale) apparaît dans le programme sous le nom d'Action Féminine.



5 - Exemples de suffrages exprimés qui montrent les modalités du vote.